

Metz Métropole

■ CULTURE

à metz

Oui majoritaire au cinéma indépendant

Le Ciné-collectif poursuit son offensive contre le projet de la Ville d'abandonner à Kinopolis le monopole du cinéma dans Metz et le Pays messin.



Le collectif pense, entre autres pistes, à un cinéma municipal comme à Thionville. Photo Maury GOLINI

Oui ou non êtes-vous favorable à l'ouverture prochaine de 21 salles de cinéma, gérées par le groupe belge Kinopolis, à Waves, à Muse et au Palace, en plus des 14 salles du multiplexe Kinopolis de Saint-Julien ? » C'est la question à laquelle les passants étaient invités à répondre sous la tente de la consultation citoyenne plantée devant le centre Saint-Jacques par le Ciné-collectif.

« Le résultat sera-t-il favorable aux anti monopole ? [...] La consultation va-t-elle donner raison à Dominique Gros de brader le bien public et le patrimoine municipal à Kinopolis ? », Jacques Maréchal fait mine d'installer les suspens lors du dépouillement en fin d'après-midi. De surprise il n'y a pas. « Le non l'emporte avec 2 119 voix contre 6 oui. »

Avec 99,7 % de refus, « c'est presque un vote à la soviétique », plaisante Bernard Leclerc pour l'AGICAM (l'association Gardons Indépendants les Cinémas de l'Agglomération Messine), la structure juridique du collectif, montée pour lutter y compris sur

le terrain judiciaire contre le monopole de Kinopolis qu'il voit se dessiner à Metz.

« Aujourd'hui, on a entendu les gens dire ce qu'ils souhaitent et ce n'est pas ça », soutient Christine Singer, conseillère municipale et présidente du parti libéral démocrate de Lorraine. La lutte pour l'indépendance des écrans rassemble également le PCF, les jeunes communistes et Europe Écologie Les Verts aux côtés du collectif qui, selon lui, s'appête à transmettre près de 8 000 cartes pétitions d'opposants à la disparition d'un cinéma indépendant.

Pour les protestataires, il y aurait des solutions alternatives à l'exploitation par Kinopolis des futures salles des centres commerciaux Waves et Muse en échange de la rénovation du Palace et de sa conversion en cinéma d'art et essai pour 2,5 M€. Mais c'est justement parce qu'elle ne peut pas sortir cette somme que la ville a passé un deal avec l'industriel de l'image.

F. C.